

3. The screening process does not formally declassify a file and consequently there are a number of conditions governing the use of departmental records under this program. On the advice of the Canadian Security Intelligence Service, the Historical Section requires participating scholars to provide character and professional references before beginning their work. In addition, researchers must submit a formal application to review the material they require and agree in writing that they will obtain the necessary clearances from the Department before using the material.

4. While conducting their research, which is carried out within the Pearson Building, scholars are free to take notes on the material they consult but they must obtain special permission to make photocopies. These must be formally declassified by the Access to Information Coordinator before they can be removed from the Department. As a final precaution against the dissemination of sensitive material, the Historical Section and the responsible division must be consulted before a scholar's work begins to circulate in either manuscript or published form. Researchers may be asked to delete references to specific documents or to files or to paraphrase rather than quote directly.

5. During the 25 years that this program has operated, the Department's experience with it has been entirely positive. Indeed, the informal access program resolves some of the problems confronting a modern foreign office so well that other governments have expressed interest in the possibility of adopting variations of it for their own use. As a part of the Department's Corporate Outreach Program, the informal access program plays an important and vital role in helping us respond to the unique needs of a particularly interested and knowledgeable constituency. In doing so, it has strengthened the relations between the university community and the Department, and helped ensure the Department's status as the legitimate interpreter of Canadian foreign policy.

6. These links with the academic community have, in turn, encouraged the appearance of a more voluminous and a more sophisticated literature on the nature and evolution of Canadian foreign policy. This has contributed directly to the growth of a larger and more enlightened foreign policy public. In ensuring that this literature is based on the documentary records, the informal access program helps both

3. Le processus de présélection n'aboutit pas à la déclassification officielle du document et l'utilisation des dossiers ministériels reste donc soumise à certaines règles. Sur l'avis du Service canadien du renseignement de sécurité, la Section des affaires historiques demande aux universitaires participant au programme de fournir des références morales et professionnelles avant qu'ils n'entreprendent leurs recherches. De plus, les chercheurs doivent présenter une demande officielle de consultation et s'engager par écrit à obtenir du Ministère les autorisations nécessaires avant d'utiliser le document.

4. Pendant leurs recherches, qui doivent se dérouler à l'édifice Pearson, les universitaires peuvent prendre des notes sur les documents qu'ils consultent, mais ils doivent obtenir une autorisation spéciale s'ils veulent les photocopier. Avant de pouvoir quitter le Ministère, ces documents doivent avoir été officiellement déclassifiés par le coordonnateur de l'Accès à l'information. Dernière mesure de précaution contre la divulgation de renseignements de nature délicate, il faut consulter la Section des affaires historiques ainsi que la direction concernée avant de faire circuler, sous la forme d'un manuscrit ou d'une publication, les résultats des recherches d'un universitaire. On peut demander à ce dernier de supprimer les références à tel ou tel document ou dossier ou encore de remplacer une citation par une paraphrase.

5. Au cours de ses 25 ans d'existence, le programme a été très positif pour le Ministère. En effet, il résout certains problèmes auxquels est confronté de nos jours tout ministère des affaires étrangères. Cela a amené d'autres gouvernements à examiner la possibilité d'en adopter des variantes. Chapeauté par le Programme de promotion ministérielle, le programme de consultation officieuse joue un rôle de premier plan en ce sens qu'il nous aide à répondre aux besoins particuliers d'une communauté particulièrement intéressée et bien informée. Ce faisant, il a intensifié les relations entre le milieu universitaire et le Ministère et il a aidé ce dernier à conserver son statut d'interprète légitime de la politique étrangère du Canada.

6. En retour, ces liens tissés avec le milieu universitaire ont favorisé l'apparition d'une documentation plus abondante et plus complexe concernant la nature et l'évolution de la politique étrangère du Canada. Cela a contribué directement au développement d'un cercle plus nombreux et mieux informé de personnes intéressées par les affaires extérieures. En assurant que les écrits soient fondés sur la documentation